



Plongée dans le quotidien d'un pilote maritime



C'EST UN MÉTIER DE PASSION, EXIGEANT, ET INTIMEMENT LIÉ À LA GÉOGRAPHIE RÉGIONALE. TOUR D'HORIZON AVEC GUILHAUME BLONDET, UN DES 22 PILOTES MARITIMES DE LA GIRONDE.

En France, métropole et outre-mer confondues, ils sont à peine 330, dont 2 femmes, à exercer ce métier insolite. Par leur parfaite connaissance du territoire géographique et hydrographique local (rade, fonds marins, courants, configuration des côtes et des ports, législation...), les pilotes maritimes sont l'indispensable boussole à tout gros bateau - de commerce, de guerre, ou de plaisance - qui pénètre ou quitte les zones portuaires, là où les eaux présentent le plus de risques.

Un service obligatoire, de nuit comme de jour, 365 jours par an, pour tout navire de plus de 50 m (ou transportant des marchandises dangereuses) : du caboteur de 70 m aux grands paquebots de près de 300 m, en passant par les pétroliers de 180 m, et les vraquiers* de 120 à 220 m.

En Gironde, où bancs de sable, courants, hauts-fonds et brouillard rendent délicate la navigation sur l'estuaire, les premières mentions de cette activité remontent à 1540. Avec le développement des échanges maritimes, la fonction s'est professionnalisée. Elle recrute aujourd'hui sur concours national des officiers de la Marine Marchande diplômés au plus haut niveau et ayant navigué au moins 10 ans : ceux que l'on nommait autrefois « capitaines au long cours »...

*Un vraquier est un navire de charge destiné au transport de marchandises solides en vrac (sable, céréales...).

L'appel du large

C'est Guillaume Blondet qui, le 27 octobre dernier, était à bord du Mir pour guider la remontée du fameux trois-mâts russe vers le port de la Lune.

« Le passage sous le pont Chaban est très particulier : il faut arriver au moment où il y a le moins de courant. Nous, pilotes, avons été entraînés sur simulateur à le franchir dans toutes sortes de conditions. Les commandants n'ont pas cette expérience ; la confiance entre nous est primordiale. »

Guillaume Blondet, 42 ans et 7 ans et demi de métier, précise néanmoins que « la seule difficulté pour le Mir est d'effectuer une jolie manœuvre : c'est un bateau « facile », 2 fois plus petit qu'un paquebot de croisière comme le Crystal Symphony ».

Diplômé en 2000 de L'école Nationale de la Marine Marchande (« L'Hydro » en jargon interne), il a longuement sillonné l'Europe du Nord, l'océan Indien, les Antilles et l'Afrique de l'Ouest sur des pétroliers, commandés à partir de l'âge de 28 ans. Originaire d'un petit village du Tarn-et-Garonne, celui qui enfant passait ses vacances au bord de la mer en se rêvant pilote de ligne « une autre façon d'être commandant de bord ! », exerce aujourd'hui un métier qui permet une vie de marin sans trop s'éloigner, avec de « beaux jouets » entre les mains. Un métier ultra-spécialisé, enrichissant et passionnant, où se mêlent la poussée d'Archimède, la trigonométrie, l'art de la belle manœuvre et la dimension humaine.

Contraintes et surprises

Les 22 pilotes maritimes de la Gironde réalisent chaque année quelque 2 500 actes de pilotage (entrées/sorties et trafic interne) dont une centaine à peine sur des paquebots. Leur rôle prédominant : intervenir entre l'entrée de la rivière et les différents ports, auprès de navires marchands.

Pour la prise en charge des bateaux à l'embouchure de l'estuaire (principalement venus de la grande Europe de l'Ouest), le point de rencontre a lieu à la « Bouée BXA », au large de Cordouan. En conditions clémentes, le pilote maritime se contente d'une vedette de mer pour rejoindre le navire concerné, mais lorsque la mer est méchante, l'hélicoptère s'impose.

Une fois monté ou hélitreuillé à bord, il se poste aux côtés du commandant et du barreur sur la passerelle - lieu le plus élevé du bateau, avec une vue à quasi 360°, comparable au cockpit d'un avion.

Aux données techniques fournies par le commandant, le pilote répond alors par des ordres de cap, de barre, ou d'allure... et selon le contexte, la conversation prend un tour plus personnel « même si, concentration oblige, les échanges sont forcément restreints », souligne Guillaume Blondet.

« Les têtes familières sont prétexte à évoquer des souvenirs ; avec d'autres, on se découvre parfois des destinations communes... chaque commandant de bord a son caractère, mais il y a souvent de belles surprises, comme sur le Cuauhtémoc mexicain, où j'ai découvert en bonne compagnie les cigares locaux ».

Tout le reportage photos sur bordeaux-metropole.fr/pilotemaritime



photographies : Christophe Goussard

LE SYNDICAT DES PILOTES MARITIMES DE LA GIRONDE

Dès 1949, les stations de pilotage installées en divers endroits de l'estuaire au fil des siècles fusionnent en une station unique : le « pilotage de la Gironde », qui assure le service aux navires depuis le large jusqu'à Bordeaux sur la Garonne, et en aval de Libourne sur la Dordogne.

« Un organisme privé en mission de service public, qui incarne le regard de l'État à bord du navire », résume Tristan Paillardon, 44 ans, pilote maritime depuis 13 ans, et président du Syndicat depuis avril 2017.

La station est gérée par les pilotes, élus à tour de rôle pour 2 ans. Sa finalité : veiller dans le respect des normes à l'efficacité du trafic maritime dans l'estuaire, à la protection des personnes, des installations portuaires et de l'environnement, tout en concourant à la compétitivité du Grand Port Maritime de Bordeaux. Et bien sûr, secourir les navires si besoin, en collaboration avec la Marine nationale.

pilotagegironde.com

Le Mir en escale à Bordeaux

Le 27 octobre dernier, son entrée dans le port de la Lune - une première - a fait grande impression : avec ses 109,2 mètres de long et ses 28 voiles, deux fois plus grand que le mythique Belem français, le navire-école du Maritime Engineering College de Saint-Petersbourg est l'un des plus grands trois-mâts carré au monde. Construit pour l'URSS à Gdansk en Pologne entre 1987 et 1990, il embarque 144 cadets et 40 membres d'équipage.

Du 14 au 18 juin 2018, à l'occasion de la 20^e édition de Bordeaux fête le Vin, le Mir (« paix » en russe) fera de nouveau escale à Bordeaux lors de la Tall Ships Regatta, emblématique course des grands voiliers.

bordeaux-fete-le-vin.com